

Que de religieuses se sont fatiguées pour amener des petites filles au confessionnal, pour les amener à la communion sans se soucier de savoir s'il y avait dans ces petites filles le moindre contact personnel avec le Dieu Vivant.

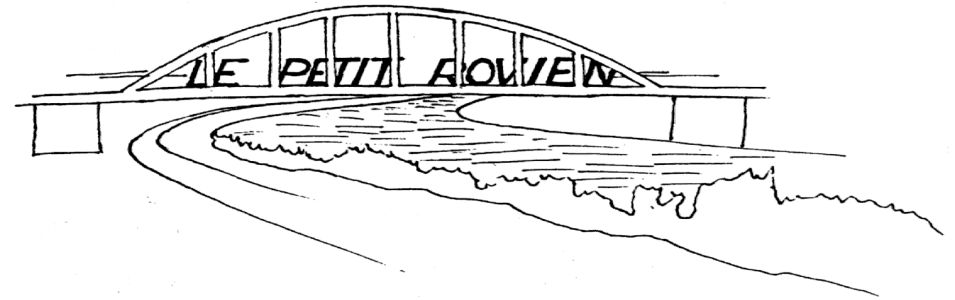
Bien sûr les enfants iront communier à la pelle, ils communieront deux fois au cours d'une même messe. Qu'est-ce que cela peut leur faire ? Ils ouvrent la bouche, et puis c'est fini ! Ils n'y pensent plus. Quelle catastrophe que tant de missionnaires se sont esquivés, usés pour répandre une fausse religion !.....

....Comme disait le Père Aupied, provincial des Missionnaires d'Afrique: « nous allons chez les Noirs sans nous inquiéter de savoir s'ils ont quelque chose à nous apprendre. Nous prenons pour accordé d'avance qu'ils ne savent rien, qu'ils ne peuvent rien nous apprendre, qu'il n'y a rien en eux que de l'idolâtrie et de la superstition et, au lieu d'abord de les écouter, nous leur apportons notre vêtement de confection, notre catéchisme fabriqué pour les gens de Lyon ou de Paris et qui ne s'accordent probablement **absolument pas** avec leur âme. »

Et lui, le Père Aupied avait pris la peine d'écouter, d'étudier les sacrifices, et il avait même obtenu la permission de les filmer, et il était convaincu qu'il y avait là un sentiment religieux véritable, et qu'il fallait partir pour greffer l'Évangile vivant et non pas commencer par faire table rase, en ignorant tout ce qui était d'eux-mêmes, pour leur apporter un vêtement de confection, une scolastique empruntée aux universités romaines, cette scolastique qui déjà nous lasse et nous ennue et qui ne peut pas s'adapter à des tempéraments, à des civilisations, à des cultures, à des religions qui ont éclot sous d'autres climats et qui ont donné lieu à des expériences tout à fait différentes.

(à suivre)

Ed.resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue des Ecoles, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.



PR N°27

dimanche 22 juillet 2018

Seizième dimanche dans l'année B :

JÉSUS CONTINUE

« Jésus vit une grande foule ... Alors, il se mit à les enseigner longuement » (6, 30-40); autres lectures : Jérémie (23, 1-6); psaume 22; Ephésiens (2, 13-18).



Au retour de leur mission les apôtres racontent à Jésus comment ils l'avaient remplie. Jésus, comme il l'avait fait lui-même après avoir rencontré la foule une première fois (en Galilée), leur dit d'aller se reposer « à l'écart dans un endroit désert ». Ce repos ne dura que lors de la traversée du lac ! Car la foule qui était venue près de Jésus, avertie de l'endroit où ils allaient arriver est venue plus nombreuse encore pour voir et entendre le messie ! Jésus, les voyant comme des brebis sans bergers, s'est « mis à les instruire longuement »!

« Voici comment M-N THABUT nous commente deux versets du psaume 22 lu ce dimanche dans la bible, verset qui expliquent la dernière phrase prononcée par Jésus dans l'évangile de Marc, lu ce dimanche »:



ROMPRE AVEC LES IDOLES

Dans ce psaume, la phrase « Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son Nom » vise exactement la même chose : en langage biblique, le « chemin » signifie toujours la vie dans l'Alliance avec le Dieu unique, c'est-à-dire l'abandon résolu de toute idolâtrie ; or l'histoire montre que ce n'est jamais gagné et qu'à toute époque l'idolâtrie a été le combat incessant de tous les prophètes ; soit-dit en passant, ils auraient peut-être tout autant à faire aujourd'hui ; car une idole n'est pas obligatoirement une statue de bois ou de plâtre... c'est tout ce qui risque d'accaparer nos pensées au point d'en-

tamer notre liberté : que ce soit une personne, un bien convoité, ou une idée, Dieu veut nous en délivrer, non pas pour faire de nous ses esclaves, mais pour faire de nous des hommes libres. *C'est cela l'honneur de son Nom : le Dieu libérateur veut l'homme libre.*

HORAIRE DES CELEBRATIONS.

- **A LA BASSÉE** : **Dimanche 22 juillet** : VU LA FÊTE DE LA MADELEINE, PAS DE MESSE;

- **AU CENTRE** : **Dimanche 22 juillet** : à 11h00 **MESSE FONDÉE** en union avec la famille Maurice PANIER;

Vers 5h00 du matin, accueil des pèlerins dans notre église, consacrée à Marie (MDASS). (En effet, pendant le Tour, chaque endroit marial est honoré, par les pèlerins: le premier arrêt de ce type se fait dans notre église consacrée à Notre Dame De L'Assomption.

Chaque année, plus de 2000 marcheurs et pèlerins, ainsi que 150 cavaliers, accompagnés de 50 [fanfares](#) et [batteries](#), partent de la [Chapelle Notre-Dame de Heigne](#) à Jumet pour un périple de 22 kilomètres à travers les localités avoisinantes.

- (Le troisième jeudi du mois à 15h 30, messe pour les personnes âgées au home des Oiseaux).

- Errata: Dans notre article paru au PR n°26, nous avons fourni une fausse information : « Avec les pauvres et contre la pauvreté » cette phrase n'a pas été dite par Monseigneur himmer mais bien par son successeur Monseigneur HUARD.

CALENDRIER

- **Dimanche 22 juillet** : FÊTES DE LA MADELEINE. Nous vous rappelons la halte traditionnelle que cette marche fait à l'église de Roux: On y accueille le groupe des pèlerins à 5h00



INFORMATION PAROISSIALE

Ce vendredi 20 juillet, à 11 H, nous célébrerons les funérailles de **Roberto PAVAN**. Il était âgé de 58 ans. Il est l'épouse de Carine Misson et habitait 5, rue des Bas-Trieux à Monceau sur Sambre.

BONNE LECTURE

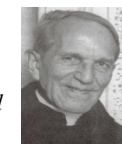
- A propos des lectures des messes de ce dimanche, voici des commentaires de Marie-Noëlle THABUT, à propos du psaume 22, au verset: »« **Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son Nom** : ...Au début de l'Eglise, ce psaume était devenu naturellement le psaume spécial de la liturgie du Baptême ; les baptisés (je parle au pluriel parce que les baptêmes étaient toujours célébrés de ma-

nière communautaire) émergeant de la cuve baptismale, partaient en procession vers le lieu de la confirmation et de l'Eucharistie. Et l'évocation des *eaux tranquilles*, vivifiantes, (pour le Baptême), de la *table* et de la *coupe* (pour l'Eucharistie), du *parfum* (pour la Confirmation) nous rappelle évidemment cette triple liturgie. « Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre... Tu prépares la **table** pour moi... Ma **coupe** est débordante... tu **répands le parfum** sur ma tête... »



Désormais, *grâce et bonheur* accompagnent le baptisé puisque, comme le Christ nous l'a promis, il est « avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

- A propos d'éducation chrétienne, dans le passé, voici un commentaire de Maurice ZUNDEL dans : « JE PARLERAI À TON CŒUR », texte d'une méditation proposée à des sœurs libanaises qui vivaient une retraite, et dont il était l'animateur:



Si souvent, l'éducation catholique a échoué, si tant d'hommes et de femme sortis de collèges catholiques sont devenus non-pratiquants ou incroyants, c'est justement parce qu'on les a saturés d'une religion commune. On les a obligés à se lever le matin pour aller à la messe (ils ont été à la messe pour toute leur vie, comme ils disent, parce qu'ils étaient forcés d'y aller), ils ont fait des prières, des kilomètres de prières qui les ont ennuyés jusqu'à la nausée. Ils ont attendu que ça finisse, ils ont attendu la cloche qui annonçait la fin du catéchisme ou de la prière ou de la messe, parce que ça ne répondait à rien, à rien !

On n'a jamais essayé d'éveiller en eux une religion personnelle. On n'a jamais établi le rapport entre leur classe de grec ou de latin ou de mathématiques et le cours de religion. La religion est tombée comme un cheveu dans la soupe, au milieu des études qu'ils avaient à préparer, des examens qui les attendaient. Elle prenait sur leur temps et c'était ennuyeux comme la pluie, dans une région où il pleut trop souvent!

Et cette religion était un fardeau, un ennui, ils l'ont déposée aussitôt sortis du collège ou du pensionnat.

Quelle catastrophe que tant de religieux et de religieuses aient dépensé leur temps pour faire des incroyants ou de non-pratiquant !